

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE

Valeur : 1,70 F

Couleurs : rouge, bistre clair, vert

25 timbres à la feuille



Dessiné par Huguette SAINSON

Gravé en taille-douce
par Jean PHEULPIN

Format 36 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 23 avril 1977 à PARIS;

générale, le 25 avril 1977.

Le cent-cinquantenaire de la Société nationale d'horticulture est aussi celui du terme désignant en notre langue ce qui était une nouvelle « spécialisation de l'agriculture ».

Au XVI^e siècle en effet, Olivier de Serres ne parlait que « de l'agriculture et du ménage des champs ». On n'entendra qu'en 1826 un professeur du Jardin des Plantes employer ce néologisme d'horticulture.

Le mot correspondait bien à des mœurs nouvelles. Le développement des communications et des voyages avait favorisé, depuis quelque cinquante ans, les « acclimatations » de végétaux, élargissant le champ d'expériences du « nouveau jardinier français, accommodé au goût du temps »...

Le besoin se fit donc sentir de créer, distinct de l'Académie d'agriculture, fondée en 1761, un centre où abouiraient, et d'où seraient diffusées, toutes les nouveautés de la science, de la technique et de la pratique horticoles.

Ainsi naquit une compagnie, successivement appelée Société royale, centrale, impériale, et reconnue d'utilité publique en 1855. Trente ans plus tard, elle devenait notre Société nationale d'horticulture de France dont les statuts, actualisés en 1961, précisent les buts et les moyens d'action.

La S.N.H.F. aide à l'amélioration technique par ses recherches, enquêtes et voyages. Elle participe à la vulgarisation par ses revues ou mémoires, et par l'organisation de conférences, concours, congrès, expositions.

Son domaine est l'horticulture générale, dont les variétés sont illustrées par la profusion de cette figurine : arboriculture fruitière et ornementale, cultures florales et légumières, sélections et matériels, arts du jardin et du paysage...

Dans son effort pour encourager l'horticulture d'amateur et le jardinage de plaisir, la S.N.H.F. se tient en liaison avec environ 150 associations, plus ou moins spécialisées, locales, régionales, étrangères.

Cette force lui permet d'assurer notamment le succès de manifestations de prestige international comme les floralies, d'animer des campagnes, par exemple pour le fleurissement des routes et des communes, d'intervenir pour l'élaboration d'une « politique nationale du jardin »...

Elle a ainsi conscience d'agir dans le sens des aspirations de tous les hommes d'aujourd'hui et de demain : organiser un environnement qui les rapproche de la nature, aménager des cadres qui sauvegardent pour eux la qualité de la vie.

